

Lyon, ce 7 avril, 1892.

Non expédié

Mon cher Pigeon

Vous avez bien tardé à m'honorer de  
votre confiance, il vaut ~~certes~~ cent fois  
mieux tard que jamais.

Je crois votre confiance entière et sans  
réserve, en échange de mon dévouement,  
avec <sup>un</sup> ~~un~~ <sup>double</sup> ~~double~~ <sup>et</sup> ~~et~~ <sup>attentive</sup> ~~attentive~~ <sup>lecture</sup> ~~lecture~~  
vous ~~signez~~ <sup>donc</sup> ~~donc~~ <sup>sans</sup> ~~sans~~ <sup>contrôle</sup> ~~contrôle~~ <sup>tout</sup> ~~tout~~ <sup>ce</sup> ~~ce  
ce que j'ai <sup>ai</sup> ~~ai~~ <sup>expédié</sup> ~~expédié~~~~

Vous repousserez sans hésitation les  
conseils opposés à mes avis, qui sont dictés  
par l'intention de servir votre honneur et  
vos intérêts au <sup>meilleur</sup> ~~meilleur~~ <sup>de</sup> ~~de <sup>vous</sup> ~~vous~~ que ce que je  
ferais moi-même. Salutations respectées~~



Charrier

Défenseur des vœux et  
des mutualistes.

London, le 7 mai 1872

M. le Comte de Paris

Monsieur le Comte de Paris

Je vous remercie de votre lettre du 2 mai et de la confiance que vous m'avez témoignée. Je suis très honoré de votre confiance et de votre amitié.

Je vous prie de croire, Monsieur le Comte, à l'assurance de mon profond respect et de ma haute estime.

Je suis, Monsieur le Comte, votre dévoué serviteur.

Je vous prie de croire, Monsieur le Comte, à l'assurance de mon profond respect et de ma haute estime.

Edmond de Smet



Edmond de Smet